

travail n'a pas été plus généreux que celui des commissions nommées en 1907 et que, sous ce rapport, l'œuvre de la Société est restée "statu quo".

Une seule commission a fait rapport et nous avons le devoir d'adresser les remerciements de la Société à la commission formée le 23 avril 1908. Le rapport de MM. Guérin, Bruneau, Benoit, St-Jacques et Verner, adopté par la "Société Médicale", a été accepté par la commission scolaire et il est maintenant imprimé dans les cahiers et les livres de ce corps publique.

Nous osons espérer que des raisons sérieuses ont retardé le travail des autres commissions et que bientôt, lorsqu'elles seront reformées, ces dernières seront en mesure de nous soumettre leurs conclusions.

NOUVEAUX MEMBRES :

L'œuvre de la Société et l'intérêt de ses séances lui attirent chaque jour de nouvelles sympathies et de nouvelles adhésions parmi les travailleurs de notre profession. Cette année 12 nouveaux membres sont venus grossir nos rangs et porter le nombre des sociétaires à 136. Ce sont MM. A. Tétrault, R. Dumont, W. Dérome, M. Lefebvre, H. Gervais, R. Hébert, F. A. Fleury, J. B. Prince, E. Latreille, Geo. Martin, A. St-Pierre et A. Mireault.

Nous faisons des vœux pour que le recrutement se fasse encore plus activement et pour que les 5 ou 600 médecins de Montréal fournissent un contingent plus considérable à la "Société Médicale" de Montréal.

Il n'y a pas, à notre sens, de mode de recrutement plus effectif que l'intérêt que l'on pourra donner aux séances, par le nombre et la valeur des communications et par la variété des sujets étudiés, et nous profitons de l'occasion pour faire un appel pressant à tous et à chacun des membres. Il est parmi nous des représentants de toutes les spécialités et de toutes les branches de la médecine ; il semble que ce serait donner de l'efficacité à nos travaux que d'inscrire, au programme d'une même séance, des sujets appartenant à la chirurgie, à la médecine aux spécialités, et susceptibles d'attirer chacun un petit nombre d'auditeurs.

On nous a souvent avoué que les séances laissaient indifférents un bon nombre de collègues, à cause que les communications d'ordre chirurgical y prennent trop de place. La remarque est juste mais le remède est très facile ! Que nos collègues médecins prennent, sur le programme, la part qui leur appartient, et MM. les chirurgiens seront bien forcés de la leur abandonner.

Quant à nous, nous avons toujours orienté nos efforts dans ce sens mais nous nous sommes trouvés dans la nécessité bi-mensuelle de remplir des "ordres du jour", et nous avouons que parfois nous avons été forcés de combler des vides en faisant appel à MM. les chirurgiens.

Quoiqu'il en soit de ces remarques, nous devons à la justice de rendre hommage au zèle déployé d'une façon générale et d'adresser à tous nos plus sincères remerciements pour leur travail d'hier, et d'exprimer les espérances que nous fondons sur les collaborations de demain.

RAPPORTS AVEC LES SOCIÉTÉS SOEURS.

La société a continué d'entretenir les meilleures relations avec les sociétés sœurs du pays et de l'étranger. C'est ainsi que, pour répondre aux courtoises invitations, elle s'est fait représenter au 4e congrès des médecins de langue française de l'Amérique du Nord tenu à Québec en juillet,— au congrès de l'Association américaine de laryngologie, tenu à Montréal,— et au congrès international de la tuberculose, tenu à Washington. Nous avons le plaisir de vous dire, qu'en ces occasions, nos représentants ont été traités avec tous les égards possibles.

Enfin, Messieurs, un heureux événement est venu réjouir le cœur des membres de la Société et a fait rejailir, sur celle-ci, un éclat inaccoutumé.

En septembre dernier la Société avait l'honneur de recevoir, comme ses hôtes, le doyen de la faculté de médecine de Paris, accompagné de plusieurs maîtres, dont le professeur Arlan, de Lyon, et d'une nombreuse phalange de confrères français ; à cette occasion elle a donné une fête dont le succès lui fait honneur. Ces visiteurs ont laissé Montréal, sous le charme de sentiments sincères, et ont conservé, de la Société Médicale, le meilleur souvenir.

L'élection de décembre a apporté quelques changements dans le bureau, pour l'année 1909.

M. le président LeSage— dont le terme d'office finit le 31 décembre— a été remplacé par M. le vice-président Parizeau, M. St-Jacques étant appelé à la Vice-présidence.

M. L. Verner, dans l'office de secrétaire adjoint, succède à M. Dion, à qui ses occupations ne permettent pas d'occuper ce poste pour l'année prochaine.

A ceux qui s'en vont, nous offrons le témoignage ému de notre reconnaissance pour l'aide et les conseils qu'ils nous ont donnés.

Que M. LeSage veuille bien accepter nos remerciements pour la courtoisie avec laquelle il nous a toujours traité, et pour l'expérience éclairée qu'il a généreusement mise à notre disposition, et qui nous a rendu si facile notre collaboration à l'œuvre de la Société.

Nous prions M. Dion de croire que nous garderons de son passage au secrétariat, le meilleur souvenir, et nous lui exprimons tous les regrets que nous éprouvons de son départ.

A MM. Parizeau, St-Jacques et Verner, nous sommes heureux de souhaiter la plus cordiale bienvenue. Nous croyons que la sage direction que M. le président saura continuer aux affaires de la Société, la conduira toujours vers le progrès et le succès.

Quant à nous qui restons, Messieurs, l'honneur que vous nous faites d'une réélection au secrétariat, nous oblige à beaucoup de reconnaissance et de gratitude. Nous croyons que le meilleur gage que nous vous en puissions donner, sera de nous consacrer, plus activement encore, à l'œuvre que vous ambitionnez tous, à savoir, le succès de la "Société Médicale de Montréal."

B. G. BOURGEOIS,
Secrétaire.